

[Texte]

him, as to the medical board, that it is more than just a medical problem.

Mr. Hogarth: I was assuming the existence of the good faith in the first place, that he would not be subjected to a judicial scrutiny of what was meant by the word "health".

Mr. Sheppard: Not on a regular basis.

Mr. Hogarth: No. Thank you.

Mr. Chappell: Mr. Sheppard, in the Newton case in 1958, Mr. Justice Ashworth to the jury stated the law in England to be:

Such use of an instrument is unlawful unless the use is made in good faith for the purpose of preserving the life or health of the woman; i.e. her physical and also her mental health and the burden is on the Crown to show it was not in good faith.

Do you agree with that statement of the law, as made in 1958 in England.

Mr. Sheppard: That is the law of England.

Mr. Chappell: Yes. Do you agree that was the law of England?

Mr. Sheppard: I do not know. You state it is the law of England. I do not know what the law of England is. I am more concerned with the law of Canada. It is probably the same in England today as it was then. I do not think that that particular statement of the law in England would be of much use to an accused in Canada.

Mr. Chappell: I am just coming to that. You are familiar with the Saskatchewan case in 1909, in which the judge charged the jury in very much the same words used by Mr. Justice MacNoghten in charging the jury in the Bourne case.

Mr. Sheppard: A case in 1909?

Mr. Chappell: In 1909, in Saskatchewan.

Mr. Sheppard: What case is it?

Mr. Chappell: I think it was a dentist who was charged with performing an abortion. The law was expressed by Mr. Justice MacNoghten and Mr. Justice Ashworth—the latter in 1958—to be that "health" would include mental health. In the proposed amendment are we not simply restating what was the law in England as of 1861?

[Interprétation]

M. Hogarth: Je prenais pour acquis la bonne foi, et qu'il ne serait pas soumis à examen juridique minutieux de ce que pouvait signifier le mot «santé».

M. Sheppard: Pas d'une façon régulière.

M. Hogarth: Non. Merci.

M. Chappell: Monsieur Sheppard, dans le cas Newton en 1958, M. le juge Ashworth, en s'adressant au jury, affirmait que la loi en Angleterre disait:

L'utilisation d'un instrument dans ces conditions est illégale à moins qu'il soit utilisé de bonne foi de façon à préserver la vie ou la santé de la femme, c'est-à-dire sa santé physique ou sa santé mentale et c'est à la Couronne de prouver qu'il n'a pas agi de bonne foi.

Est-ce que vous pensez que cette déclaration de la loi anglaise en 1958 a été la bonne?

M. Sheppard: Ceci est la loi en Angleterre.

M. Chappell: Oui. Êtes-vous d'accord.

M. Sheppard: Vous me posez une question sur la loi en Angleterre, mais je ne sais pas ce qu'est la loi en Angleterre. C'est surtout la loi du Canada qui m'intéresse le plus. La loi n'a peut-être pas changé depuis, nos lois sont peut-être d'ailleurs les mêmes. Je ne sais pas si cette interprétation de la loi en Grande-Bretagne pourrait servir à un prévenu au Canada.

M. Chappell: Vous connaissez le cas de la Saskatchewan en 1909 où le juge, dans ses instructions au jury, a pris à peu près exactement les mêmes mots que dans le cas de l'affaire Burns. C'est un cas de la Saskatchewan de 1909.

M. Sheppard: Un cas en 1909?

M. Chappell: En 1909, en Saskatchewan.

M. Sheppard: De quelle affaire s'agit-il?

M. Chappell: Je crois qu'il s'agissait d'un dentiste, on l'avait accusé d'avoir pratiqué un avortement. Voilà ce que je voudrais savoir: M. le juge MacNaughton et M. le juge Ashworth, ce dernier en 1958, disaient que la notion «santé» comprend la notion santé mentale. Dans la modification envisagée, est-ce que nous ne définissons pas de nouveau ce qu'était la loi en Angleterre dès 1861?